



Le questionnement c'est l'art d'explorer de nouvelles perspectives.

Par Jean-Pierre Bekier PCC coach

Conférence atelier dispensée au colloque annuel les 4 & 5 Novembre 2010 à Montréal, de la Fédération internationale des coachs du Québec.

Le questionnement est inné chez l'individu cependant Il ne s'agit pas de poser une question pour en maîtriser son art. L'art du questionnement est un subtil mélange d'amour, d'humour, de complexité, de curiosité, d'intelligence, de persévérance, d'intuition et de courage.

Comment devons-nous, nous y prendre pour maîtriser cet art ? Là est la question !!

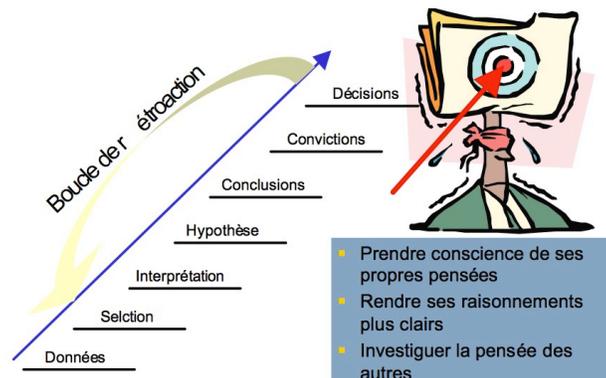
Pour poser une question pertinente nous devons d'abord comprendre les principes de la perception. La perception est fondée sur un processus du traitement de l'information complexe et propre à chaque individu. Ce traitement ou « inférence cognitive » est une opération intellectuelle où l'information est interprétée à partir de déductions logiques, de liens en rapport d'informations recueillies de nos expériences vécues et croyances passées. Ces opérations mentales consistent à tirer des conclusions (d'une série de propositions reconnues pour vraies) et sont induites à partir de trois principes de raisonnement selon W. Peirce:

Les déductions qui émanent de notre capacité cognitive à sélectionner des éléments clefs d'une situation selon notre hypothèse.

Les inductions qui émanent de notre processus d'apprentissage et généralisation.

Les abductions qui émanent de notre processus créatif.

Les inférences servent à prévoir et anticiper des comportements, des mouvements, à saisir des objets, parfois à deviner des traits de caractère (intuition : « je le sens pas », « j'y crois dur comme fer ! », etc.).



L'échelle d'inférence : De l'expérience vécue

-> Je sélectionne de l'information ;

- > Je donne un sens ;
- > J'interprète en fonction du sens ;
- > Je tire des conclusions ;
- > j'adopte des croyances ;
- > J'adopte des comportements selon mes représentations.

Merleau-Ponty pense que la perception ne livre pas son essence à une saisie immédiate : « elle est ensevelie sous les sédiments des connaissances ultérieures » et elle doit être reconquise « par un travail comparable à celui de l'archéologue ».

Dans cette perspective le coach prend le rôle de l'archéologue et par l'art de son questionnement, il va permettre au coaché dans le moment présent et décrire et restituer le plus rigoureusement possible les contextes interactionnels dans lesquels ils rencontrent la nature de ses interactions. Il va permettre également à son client de prendre conscience de ses propres pensées ce que l'on appelle la métacognition. Ainsi vous comprendrez que la qualité du traitement de l'information est fondamentale pour l'individu quant à son jugement, sa perception du monde extérieur, son avenir et sa faculté à résoudre les difficultés auxquelles il est confronté dans ses expériences quotidiennes. Parfois ces inférences s'avèrent non validées et voir même totalement fausses. Ces inférences cognitives dans une situation donnée constituent la carte du monde de l'individu. Attention « La carte n'est pas le territoire disait Korzybski.

Selon A. Beck, ces inférences peuvent comporter des erreurs de types logiques appelées distorsions cognitives, dans la perception de la situation ou la perception que l'individu a de lui-même et sa façon d'agir peut s'en trouver limitée. Par son accompagnement le coach permet à son coaché, de corriger un grand nombre de ses distorsions cognitives et ainsi modifier son paradigme et le choix de ses comportements.

Lire un autre article « Distorsions cognitives et coaching ». Sur notre site www.axecoaching.com